Document generated on 01/31/2025 12:05 p.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Mot de la rédaction

La rédaction

Volume 3, Number 1, Spring 1987

Saint-Jean-Baptiste : la paroisse, le quartier, le faubourg

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6566ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this document

La rédaction (1987). Mot de la rédaction. *Cap-aux-Diamants*, *3*(1), 2–2.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CAP·AUX·DIAMANTS

La revue *Cap-aux-Diamants* est une production de «Les Editions Cap-aux-Diamants Inc.» et paraît quatre fois l'an.

Comité de rédaction: Yves Beauregard, Michèle Jean, Alyne Lebel, Jean-Marie Lebel, Pierre Poulin.

Editeur invité: Luc Noppen.

Editeurs: Alyne Lebel, Jean-Marie Lebel, Pierre Poulin.

Iconographie: Yves Beauregard, Michèle Jean.

Promotion et publicité: Daniel Giroux.

Secrétariat et informatique: Josée Alain, Raymonde Couillard, Laurier Lapointe.

Collaboratrices et collaborateurs: Jean-Eudes Beaulieu, Yves Beauregard, Mario Béland, Emilia Boivin-Allaire, Hélène Bourque, René Bureau, Gilles Cauchon, Pierre Chaloult, Louise Chouinard, Michel Doyon, Simone Dubois-Ouellet, Louise Forget, Gino Gariépy, Michèle Jean, Georgette Lacroix, Camille Lapointe, Alyne Lebel, Jean-Marie Lebel, David Mendel, Luc Noppen, André Robitaille, Sylvie Thivierge, Paul Trépanier.

Photocomposition: Caractéra Inc.

Graphisme: Martin Beaulieu, graphiste Enr.

Photogravure: Gravel photograveur

Impression: Imprimerie La Renaissance.

Cap-aux-Diamants remercie la Société historique de Québec, l'Université Laval (l'Union des gradués inscrits à Laval, le CELAT, le Département d'histoire, le Service de l'audio-visuel), le Ministère des Affaires culturelles et le Ministère de l'Emploi et de l'Immigration pour leur soutien financier et matériel, et le Comité du patrimoine de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN-282738.

Toute reproduction ou adaptation interdites sans autorisation. Courrier deuxième classe. Enregistrement no. 6971. Port payé à Québec. Date de parution: Avril 1987.
Les opinions émises dans les articles contenus dans ce numéro n'engagent que les auteurs et non la rédaction ou la Société historique de Québec.

Toute correspondance relative à la revue doit être adressée à Cap-aux-Diamants, C.P. 609, Haute Ville, Québec, G1R 4S2. Tél.: 692-4242.

POLITIQUE EDITORIALE DE LA REVUE

CAP-AUX-DIAMANTS est une revue de vulgarisation consacrée au passé des Québécois. Son but est de favoriser la diffusion des connaissances historiques et d'encourager les nouvelles recherches.

CAP-AUX-DIAMANTS publie des articles de fond et de courts articles touchant la vie sociale, l'évolution urbaine, l'activité économique et la culture. Différentes rubriques traitent de documents d'archives, de généalogie et de sujets d'actualité à caractère historique. Chaque numéro comprend aussi quelques comptes rendus d'ouvrages récents. La revue s'adresse à un large public et non pas aux seuls spécialistes de la discipline. Elle favorise avant tout la vulgarisation. C'est pourquoi le comité de rédaction de *CAP-AUX-DIAMANTS* demande à ses collaborateurs et collaboratrices de présenter leurs textes dans un langage accessible et un style vivant. Les références essentielles doivent être intégrées aux textes car la politique d'édition n'admet pas l'usage des notes en bas de page. Toutefois, les auteurs sont priés d'indiquer les sources utilisées.

Les personnes intéressées doivent soumettre leurs manuscrits dactylographiés à double interligne sur du papier de format 8 1/2 X 11, selon les normes suivantes:

Articles de fond:	7 à 8 feuillets
Court article:	4 à 5 feuillets
Rubrique:	3 feuillets
Compte rendu:	2 feuillets

(1 feuillet comprend 25 lignes de 60 frappes)

N.B. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés aux auteurs.

La rédaction demande aux auteurs de suggérer deux(2) ou trois(3) illustrations et si possible de les fournir. La rédaction retournera les originaux sur demande. Ces illustrations doivent être accompagnées d'un court commentaire descriptif d'une dizaine de mots et de l'indication exacte de leur provenance.

Courrier de 2ième classe
Permis no 6971
Port payé à Québec.
Port de retour garanti.
C.P. 609, Haute-ville
Québec QC
G1R 4S2

Tandis que la génération des adolescents de la Deuxième Guerre, portée par une vague de modernisation et une période de prospérité exceptionnelles, s'employait, au cours de la décennie 1960, à redéfinir le rôle de l'Etat et son rayon d'action, les édifices construits pour incarner ce renforcement eurent des retombées qui modifièrent profondément l'aspect physique et la composition sociale de tout un secteur de Québec.

Ces bouleversements dans Saint-Jean-Baptiste ont provoqué une prise de conscience de la part des habitants et nouveaux venus dans le faubourg. Une période sans précédent de valorisation des bâtiments anciens et de rénovation urbaine a suivi la modernisation de l'Etat québécois et se poursuit toujours aujourd'hui.

La remise à l'honneur du vocable faubourg s'inscrit dans cettte phase de conscientisation. Cette expression d'origine médiévale désignait, depuis le XVIIIième siècle, les îlots d'habitations où s'étaient installés ouvriers et artisans aux portes de la ville. Disparus formellement avec l'incorporation de la ville et sa division en quartiers, en 1833, les faubourgs continuent de vivre dans le langage populaire. Etre p'tit gars du faubourg signalait bien l'appartenance à un monde situé quelque part au nord de l'actuel boulevard Saint-Cyrille, coincé entre la falaise, les portes de la ville et la rue Salaberry.

Parallèlement à cette survivance populaire, la paroisse constitue un pilier présent à chacune des manifestations importantes de la vie: naissance, mariage, décès. Autour de l'Eglise s'organise, depuis le milieu du X1Xième siècle, l'ensemble des réseaux de sociabilité, de charité publique et d'éducation. Ce rôle capital d'encadrement a su engendrer un climat de solidarité entre les paroissiens, forcés d'assumer seuls, en 1886, l'énorme dette contractée pour la construction de l'église actuelle. La paroisse Saint-Jean-Baptiste, issue d'un détachement de Notre-Dame-de-Québec, connaît au fil des ans, divers démembrements. Progressivement, les paroisses de Saint-Coeur-de-Marie (1918), Saint-Martyrs-Canadiens (1928), Saint-Vincent-de-Paul (1940) grugent le territoire qui lui avait été initialement consenti. Les témoignages, recueillis auprès de la population fortement enracinée dans la paroisse, traduisent cet attachement très marqué et révèlent les tranches d'un passé absent de la documentation traditionnelle.

Pour les chercheurs habitués au travail en archives le quartier demeure toutefois une appellation privilégiée. La division du territoire municipal en districts, à la fin de la décennie 1960, a cependant relégué l'expression aux oubliettes. Toutefois son utilisation courante pendant près d'un siècle et demi en fait une référence historique malgré les redistributions spatiales fréquentes qui affectent la configuration des quartiers durant cette période.

Avec ce numéro, la rédaction de Cap-aux-Diamants vous propose un véritable survol historique de Saint-Jean-Baptiste, à la fois faubourg, paroisse et quartier. Successivement, la vie sociale, l'architecture, l'activité économique et certains événements marquants sont analysés de manière à dégager les principales lignes de force de son évolution.

La rédaction